

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 27, numéro 23, 21 septembre 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 37 (du 14/09/26 au 20/09/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	15 293*
	Prix moyen	\$/100 kg	196,30 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	193,52 \$
	Indice moyen ¹		112,62
	Poids carcasse moyen ¹	kg	105,29
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	217,94 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	140 787*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	86,91 \$
Porcs abattus		têtes	2 490 000
Poids carcasse moyen		lb	215,29
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	89,05 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3892 \$

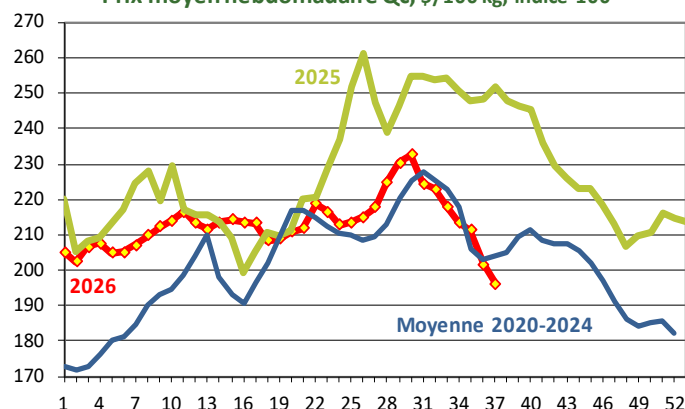
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 36 (du 07/09/26 au 13/09/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	252,65 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	226,10 \$
	15 % les plus élevés		279,37 \$
	Poids carcasse moyen	kg	106,47
Total porcs vendus		Têtes	99 824

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen des porcs Qualité Québec a reculé de 5,35 \$ (-2,7 %) par rapport à la semaine précédente, pour s'établir à 196,3 \$/100 kg. De la semaine 31 à la semaine 37, le prix a ainsi chuté d'environ 17 %, comparativement à un recul de seulement 1 % en 2025 et de 8 % en moyenne pour la période 2020-2024, au même moment.

La baisse de la valeur recomposée de la carcasse chez nos voisins du sud a été le principal facteur ayant pesé sur le prix québécois. Sur le marché des changes, l'appréciation de la

devise américaine par rapport au dollar canadien (+0,6 %) a toutefois permis d'atténuer quelque peu l'effet du recul du cutout.

Les ventes ont totalisé près de 140 800 porcs, un volume supérieur à ceux enregistrés à la même période en 2025 (+6 %) et en 2024 (+8 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant américain, le prix des porcs a perdu 2,74 \$ US (-3,1 %) la semaine dernière, pour s'établir à 86,91 \$ US/100 lb. À ce niveau, il est nettement inférieur à celui

MARCHÉ DU PORC

enregistré à la même période en 2025 (-18 %), mais supérieur à la moyenne 2020-2024 (+2 %), à pareille période.

Le marché de gros a également évolué à la baisse. La valeur estimée de la carcasse a reculé de 3,31 \$ US (-3,6 %), pour s'établir en moyenne à 89,05 \$ US/100 lb. Les coupes primaires ayant le plus contribué à cette dévalorisation sont le flanc (-25,3 \$ US), les côtes (-5 \$ US) et le soc (-2,5 \$ US).

Les abattages se sont élevés à 2,49 millions de têtes. Ce nombre est quasi identique à celui de 2025 et à la moyenne quinquennale.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon les données du USDA, le prix du bœuf au détail s'est établi en moyenne à 10,23 \$ US/lb en août, en baisse d'environ 2 % par rapport au mois précédent, mais supérieur à celui d'août 2025 (+4 %). De janvier à août 2026, le prix moyen a atteint 10,26 \$ US/lb, soit une hausse marquée de plus de 13 %, comparativement à la même période en 2025.

À l'inverse, le prix du poulet est demeuré relativement faible. À 2,37 \$ US/lb en août, il a peu varié par rapport au mois précédent et a reculé d'environ 5 % sur un an. Il faut remonter à mars 2022 pour retrouver un prix inférieur. Pour les huit premiers mois de 2026, le prix moyen du poulet s'est élevé à 2,4 \$ US/lb, en baisse d'environ 3 % en comparaison à la même période en 2025.

Du côté du porc, comme le poulet, le prix au détail est demeuré stable par rapport à juillet, à 4,89 \$ US/lb, et a affiché

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	18-sept	11-sept	18-sept	11-sept	sem.préc.
OCT 26	78,10	81,53	196,79	203,46	-6,67
DÉC 26	68,55	72,70	172,25	180,96	-8,71
FÉV 27	70,15	75,20	175,74	186,65	-10,91
AVRIL 27	75,73	80,78	189,17	199,95	-10,79
MAI 27	80,88	85,05	201,78	210,31	-8,53
JUIN 27	89,40	93,75	222,79	231,58	-8,79
JUILLET 27	91,23	95,33	227,01	235,16	-8,16
AOÛT 27	91,00	95,00	226,18	234,12	-7,94
OCT 27	76,28	80,10	189,14	197,00	-7,86
DÉC 27	69,60	73,10	172,26	179,48	-7,22

Ind. moyen : 113,088

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

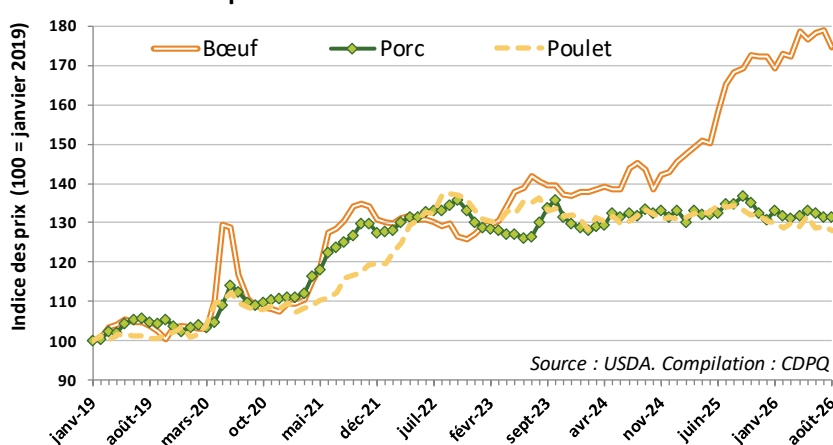
un recul d'un peu plus de 2 % sur un an. De janvier à août, il s'est établi en moyenne à 4,91 \$ US/lb, soit un niveau légèrement inférieur à celui observé durant la même période en 2025. Selon Steiner, cette faiblesse contribue à expliquer pourquoi la valeur du cutout évolue sous les niveaux de l'an dernier depuis le troisième trimestre, tout en suivant une tendance saisonnière similaire à la moyenne de 2020 à 2024.

Cette évolution des prix de détail s'inscrit dans un contexte de faiblesse de la demande intérieure de porc aux États-Unis, un enjeu abordé dans la note de la semaine dernière. Dans son plus récent rapport sur l'offre et la demande, le USDA a ramené sa prévision de production porcine pour 2026 à 12,6 millions de tonnes, un volume comparable à celui de 2025. La disponibilité intérieure de porc est également prévue relativement stable, à 22,4 kg par habitant.

Parallèlement, la production américaine de poulet devrait atteindre près de 22,3 millions de tonnes en 2026, soit une hausse de plus 3 % sur un an. Cette progression porterait la disponibilité intérieure à 48,7 kg par habitant, en hausse d'environ 4 % par rapport à 2025. L'abondance de poulet, combinée à des prix de détail relativement faibles, accentue ainsi la concurrence avec le porc sur le marché intérieur américain.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

Indice du prix de détail des viandes aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : ESTIMATION DE LA PRODUCTION AU 31 JUILLET

D'après le rapport Production des principales grandes cultures, publié par Statistique Canada le 16 septembre, la production canadienne de maïs et de soja est prévue à la hausse en 2026, alors que les rendements renoueraient avec des niveaux plus satisfaisants après une année 2025 désastreuse, selon les PGQ.

La production canadienne de maïs-grain devrait augmenter de 11 % pour atteindre un record de 16,5 millions de tonnes, soutenue par la hausse de la superficie récoltée (+7 %) et du rendement moyen (+4 %).

En Ontario, principale province productrice de maïs-grain, la production augmenterait de 10 % pour atteindre 10,4 millions de tonnes en raison de la hausse prévue de la superficie récoltée (+4 %) et du rendement (+6 %).

Au Québec, la hausse serait encore plus marquée. La production de maïs-grain progresserait de 20 % pour atteindre environ 3,5 millions de tonnes. Cette croissance serait attribuable à une augmentation de la superficie récoltée (+8 %) ainsi qu'à une amélioration du rendement (+11 %).

En ce qui concerne le soja, la production canadienne devrait progresser de 8 % en 2026 pour atteindre près de 7,5 millions de tonnes, soutenue par la hausse de la superficie récoltée (+3 %) et du rendement moyen (+5 %).

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	18-sept	p/r 11-sept	18-sept	18-sept	p/r 11-sept	18-sept	18-sept
déc-26	5,27 ½	-0,03	289,10	358,6	+5,8	550,8	0,7177
mars-27	5,41 ½	-0,04	295,48	361,7	+5,6	553,1	0,7208
mai-27	5,48 ¼	-0,05	298,49	362,3	+5,4	552,6	0,7228
juil-27	5,51	-0,05	299,34	363,5	+5,8	552,9	0,7247
sept-27	5,22 ½	-0,06	282,92	354,9	+5,5	538,6	0,7264
déc-27	5,26	-0,06	284,21	351,5	+6,3	531,8	0,7286
mars-28	5,38 ¼	-0,05	289,82	350,2	+7,3	528,2	0,7308
mai-28	5,45	-0,05	292,97	350,7	+7,5	527,9	0,7324

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

En Ontario, la production de soja progresserait de 12 % pour atteindre un peu plus de 4 millions de tonnes. Cette hausse serait principalement attribuable à une amélioration de 12 % du rendement, tandis que la superficie récoltée demeurerait pratiquement inchangée par rapport à 2025.

Au Québec, malgré une diminution attendue de la superficie récoltée (-3 %), la production de soja progresserait de 14 % pour atteindre près de 1,36 million de tonnes. Cette hausse serait attribuable à une forte amélioration du rendement (+17 %).

Sources : Statistiques Canada et PGQ, 16 août 2026

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 18 septembre dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,86 \$ + décembre 2026, soit 281 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,96 \$ + décembre, soit 324 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,18 \$ + décembre, soit 293 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,96 \$ + décembre, soit 324 \$/tonne.

Production au Canada, principales cultures

	Superficie récoltée		Rendement		Production	
	2026 (000 ha)	Var. p/r 2025	2026 (t/ha)	Var. p/r 2025	2026 (000 t)	Var. p/r 2025
Maïs-grain	1 559,3	+7 %	10,6	4 %	16 549,4	+11 %
Québec	361,2	8 %	9,8	11 %	3 535,2	20 %
Ontario	891,6	+4 %	11,7	6 %	10 420,4	+10 %
Soja	2 391,2	+3 %	3,1	5 %	7 455,6	8 %
Québec	421,6	-3 %	3,2	17 %	1 358,1	14 %
Ontario	1 154,5	0 %	3,5	12 %	4 037,4	12 %

Estimation au 31 juillet 2026

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0359-01, 16 septembre 2026



Filière
porcine
coopérative



RJO'Brien
a StoneX company



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : UN SOUTIEN DE 3,8 MILLIONS \$ POUR DIVERSIFIER LES MARCHÉS DU PORC

Le 17 septembre dernier, le gouvernement canadien a annoncé un investissement pouvant atteindre 3,8 millions \$ dans le but de soutenir la promotion du porc canadien sur les marchés internationaux. Le financement, accordé à Porc Canada (PC) dans le cadre du programme Agri-marketing relevant du Partenariat canadien pour une agriculture durable, vise à améliorer l'accès aux marchés et à sensibiliser les consommateurs, afin de favoriser la croissance du secteur canadien du porc.

Grâce à ce financement, PC fera la promotion du porc canadien sur les marchés nouveaux et émergents de l'Asie, de l'Europe et des Amériques. Il prévoit notamment de participer à des salons commerciaux, d'organiser des missions commerciales et de faciliter des rencontres entre les exportateurs canadiens et les acheteurs internationaux. La promotion de la marque « Porc canadien vérifié » fera également partie des initiatives afin de mettre en avant les normes rigoureuses du Canada en matière de qualité, de salubrité alimentaire, de bien-être animal et de traçabilité. Cette reconnaissance renforce la réputation du Canada en tant que fournisseur fiable et aide le secteur à demeurer concurrentiel à l'échelle mondiale.

En 2025, les ventes de viande et de produits du porc canadien à l'étranger ont atteint environ 5,8 milliards \$ pour un volume de près de 1,46 million de tonnes. Les États-Unis, le Japon, le Mexique, la Chine/Hong Kong et la Corée du Sud représentaient ensemble plus de 83 % des volumes exportés.

Sources : AAC, 17 sept., National Hog Farmer, 18 sept. 2026 et Statistique Canada

USA : 50 M\$ US POUR DÉVELOPPER LA TRANSFORMATION RÉGIONALE DES VIANDES

Le USDA a annoncé, le 16 septembre dernier, un financement pouvant atteindre 50 millions \$ US afin de soutenir l'expansion des programmes d'inspection des viandes administrés par les États. Baptisée Stand-Up, cette nouvelle initiative vise à aider les États à

mettre en place leur propre programme d'inspection ou à élargir ceux déjà existants.

Selon le USDA, 30 États disposent actuellement d'un programme d'inspection des viandes et de la volaille, tandis que 11 participent au programme Cooperative Interstate Shipment. Ce dernier permet aux établissements admissibles, sous inspection étatique, de commercialiser leurs produits au-delà des frontières de leur État. Le financement vise notamment à réduire les coûts élevés de démarrage, qui constituent un frein au déploiement de nouveaux programmes.

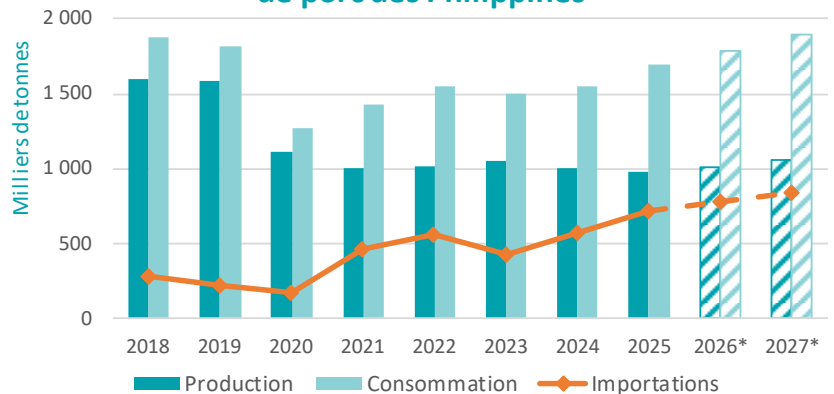
Pour le secteur porcin, cette initiative pourrait favoriser le développement de nouvelles capacités régionales d'abattage et de transformation et offrir davantage d'options aux producteurs indépendants. Elle pourrait également permettre à de petits transformateurs d'accéder à des marchés situés dans d'autres États.

Sources : Swineweb, 17 sept. et Meatingplace, 16 sept. 2026

PHILIPPINES : PRODUCTION, CONSOMMATION ET ACHATS DE PORC EN HAUSSE EN 2027

Selon le plus récent rapport *Livestock and Products Semi-Annual* sur les Philippines publié par le USDA, la production de porc du pays devrait poursuivre son redressement en 2027. Elle devrait atteindre environ 1,1 million de tonnes, en hausse de 4 % par

Production, consommation et importations de porc des Philippines



*Estimation pour 2026 et prévision pour 2027. Source : USDA, sept. 2026

NOUVELLES DU SECTEUR

rapport aux estimations de 2026. Cette progression serait soutenue par les programmes gouvernementaux de repeuplement, les investissements des fermes commerciales, le renforcement des mesures de biosécurité ainsi que l'amélioration de la génétique et de la nutrition animale.

Du côté de la demande, la consommation de porc devrait continuer de progresser en 2026 et 2027, pour atteindre respectivement 1,8 million de tonnes (+5 %) et 1,9 million de tonnes (+6 %). Selon le USDA, cette croissance serait notamment soutenue par l'augmentation de la population, le ralentissement attendu de l'inflation et l'amélioration des perspectives économiques.

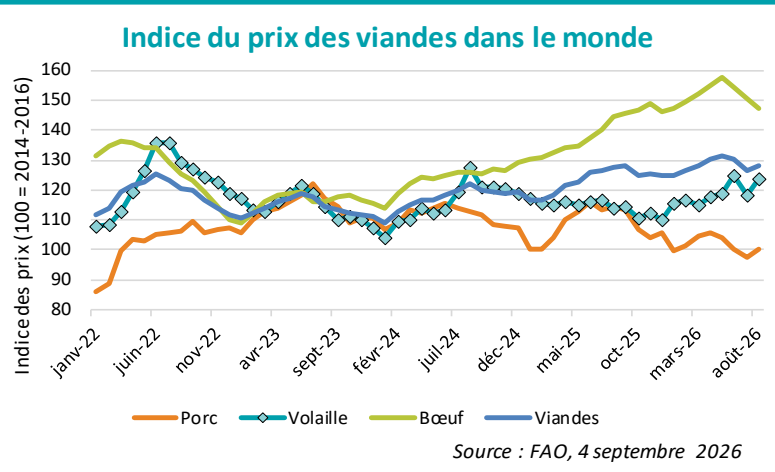
La demande devrait toutefois croître plus rapidement que la production intérieure, maintenant ainsi d'importants besoins en porc étranger. Le USDA prévoit une hausse de 9 % des achats à l'étranger en 2026, à 780 000 tonnes, ce qui placerait les Philippines parmi les quatre principaux acheteurs mondiaux de porc. Cette tendance devrait se poursuivre en 2027, avec des volumes atteignant 835 000 tonnes (+7 %). Le Brésil devrait demeurer le principal fournisseur, grâce à la compétitivité de ses prix et à des conditions favorables d'accès au marché. L'Union européenne (UE) pourrait également regagner du terrain à la suite des accords de régionalisation pour la peste porcine africaine (PPA) conclus avec l'Espagne et l'Allemagne.

En 2025, le Canada avait exporté un peu plus de 88 500 tonnes de viande et de produits de porc vers les Philippines, pour une valeur de 229,4 millions \$, alors que ce marché occupait le 6^e rang en volume.

Sources : USDA, 10 sept., 3^{tr}es3, 15 sept 2026 et
Statistique Canada

MONDE : LÉGÈRE HAUSSE DE L'INDICE DU PRIX DES VIANDES DE LA FAO EN AOÛT

Selon le plus récent rapport de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'Indice des prix des viandes s'est établi à 128 points en août, en hausse de 1 % par rapport à sa valeur révisée de juillet et à un niveau comparable à celui enregistré un an plus tôt. Cette progression reflèterait notamment l'augmentation des prix des viandes de volaille et de porc, partiellement compensée par le recul de ceux de la viande bovine.



Du côté de la volaille, l'indice a progressé de 5 % par rapport au mois précédent et de 8 % en glissement annuel. Selon la FAO, cette hausse mensuelle s'explique principalement par le rebond des prix à l'exportation du Brésil, dans un contexte de forte demande mondiale.

Les prix de la viande de porc ont également crû de 3 % par rapport à juillet, tout en demeurant inférieurs (-13 %) à leur niveau d'un an plus tôt. La hausse observée en août serait due principalement par l'augmentation des prix dans l'UE, où les températures élevées ont continué de ralentir la croissance des animaux, limitant ainsi la disponibilité de porcs prêts pour l'abattage.

À l'inverse, l'indice des prix de la viande bovine a reculé de 2 % par rapport à juillet, tout en demeurant supérieur de 2 % à son niveau d'il y a un an. Le contingent attribué au Brésil dans le cadre de la mesure de sauvegarde chinoise sur la viande bovine approchant de son utilisation complète, les expéditions ont ralenti devant la perspective de droits de douane plus élevés sur les volumes supplémentaires. L'Australie avait, de son côté, déjà atteint les seuils de contingent en Chine et en Corée du Sud. Cette situation a accru la concurrence sur les autres marchés, exerçant une pression à la baisse sur les prix à l'exportation des deux pays.

FAO, 4 sept. 2026

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

